

Fiche pédagogique

Un jour il m'arrivera un truc extraordinaire**Gilles Abier****Auteur :** Gilles Abier**Editeur :** La Joie de lire**Collection :** Encrage**Année d'édition :** 2016**Public concerné :** dès 13 ans**Mots-clés:** famille, agression, troubles psychiques, amitié**Résumé**

Le narrateur, Elias, a treize ans. Il pense en paraître neuf et être un « *garçon chétif* ». Il vit avec sa mère et Franck, son beau-père qui a emménagé avec eux depuis un mois. Elias voit de temps en temps son père qu'il aime beaucoup. Il a deux meilleurs amis : Matilde, sa voisine, et Milo, qu'il connaît par l'école. Milo est amoureux de Matilde et c'est progressivement réciproque.

Elias est convaincu qu'un jour il lui arrivera quelque chose d'extraordinaire. Aussi, lorsqu'il rêve de voler, il se dit d'abord qu'il a trouvé sa voie et qu'il va devenir un super héros, puis qu'il deviendra pilote. Un matin, après un nouveau rêve de vol, il voit ses pieds comme des pattes d'oiseaux. Il va progressivement se dire qu'il devient un corbeau. Il en parle à Matilde et Milo : Elias pense qu'il a des pattes puis un bec, ses amis ne perçoivent aucun changement.

En parallèle à sa transformation, Elias fait des choses étranges : il est surpris la tête dans la terre en train de manger un ver dans le jardin de sa grand-mère. Il parle avec le corbeau apprivoisé de l'infirmière scolaire et il croasse à la chorale alors qu'il pensait chanter.

Au cours du roman, on suit la relation forte et les nombreuses

activités des trois amis ainsi que l'évolution de la famille d'Elias : son père lui présente son amoureux, sa mère se fiance avec Franck et demande à Elias de passer du temps avec son futur mari pour qu'ils apprennent à se connaître.

La fin du roman révèle une terrible vérité que le ton léger du reste du roman ne laissait pas forcément présager...



L'auteur du roman, Gilles Abier.

Disciplines et thèmes concernés (PER)

Français

L1 31 — Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens

L1 35 — Apprécier et analyser des productions littéraires diverses

Santé et bien-être

FG 32 — Répondre à ses besoins fondamentaux par des choix pertinents...

1 ...en identifiant, dans des situations scolaires particulières, la part des émotions dans ses réactions

2 ...en reconnaissant ses pouvoirs, ses limites et ses responsabilités dans diverses situations

3 ...en prenant conscience des conséquences de ses choix personnels sur sa santé

4 ...en adaptant ses comportements dans diverses situations (encouragement, amitié, conflit, stress, ...)

5 ...en identifiant les situations à risques pour soi et les autres (consommation d'alcool ou de drogues, jeux dangereux, ...)

6 ...en utilisant des modes variés pour exprimer ses besoins et ses sentiments

7 ...en mobilisant les structures de médiation ou les ressources existantes

Objectifs

- Discuter ou débattre de thèmes de société
- Identifier les personnes ressources en cas de maltraitance

INTRODUCTION

En fin de dossier, sont proposées deux fiches élèves pouvant être utilisées dans le cadre de l'étude de l'ouvrage *Un jour il m'arrivera un truc extraordinaire*.

ANALYSE THÉMATIQUE

1. Mise en contexte...

Ce roman aborde une thématique lourde : la maltraitance et la dissociation qui peut en découler. Le style du roman, avec un ton souvent léger et drôle, crée un horizon d'attente qui peut entrer en contradiction avec des émotions de plus en plus difficiles à gérer pour le narrateur et une situation qui évolue vers le pire. Cette contradiction, si elle est perçue, est source de tension et de confusion. Inviter les élèves à parler de leurs ressentis et de leur éventuel malaise. Les aider à mettre des mots sur le vécu d'Elias en abordant les notions suivantes :

a) Processus psychologique

Expliquer ce qu'est la dissociation : il s'agit d'un mécanisme fréquent de défense de l'inconscient activé face à un traumatisme. L'esprit se dédouble lorsqu'on est confronté-e à des situations innommables, que l'on n'a pas les ressources de gérer autrement. C'est une forme de résistance du cerveau. Le roman montre bien la dynamique du délire : d'abord protecteur, il s'amplifie, est progressivement investi par le côté affectif et devient de plus en plus une fuite de la réalité, se dirigeant ainsi vers une issue potentiellement dramatique. La dissociation dont souffre Elias évolue ainsi en direction de la psychose au fil du roman.

Dans ce cadre, il peut arriver que les rêves offrent un moyen de s'échapper d'un quotidien insoutenable. Elias pense que les rêves où il vole signifient tout d'abord qu'il sera un super-héros (p. 13). Ensuite il change d'avis et estime qu'il deviendra pilote d'avion (p. 35). N'arrivant pas à entrer

dans la cuisine où se trouve le chat de Franck, il se dit : « *Arrête de psychoter. Tu n'es pas en train de devenir un oiseau !* » (p. 42). Plus il souffre, plus son interprétation du rêve où il vole devient difficile à supporter...

Rappel important : une personne victime de maltraitance ne va pas forcément souffrir de dissociation pathologique ou de psychose. Par ailleurs, toutes les personnes psychotiques n'ont pas souffert de maltraitance. Il n'y a donc pas de lien de causalité *obligatoire* entre les deux.

Plus d'informations sur la psychose ici : <http://ateliers-rehab.ch/produits-psychiatrie-communautaire/brochure-schizophrenie>

b) Le plein d'indices : comportements alarmants, angoisses

L'auteur choisit de dérouler le récit d'une manière qui ne laisse pas comprendre très vite ce qui se passe. Pourtant, de nombreux éléments nécessaires à la compréhension de ce que vit Elias sont présents. Mais déguisés en délires drôlatiques ou mélangés à autre chose, ce qui fait qu'ils ne sont pas forcément identifiables comme tels → relever ces indices.

Indices du malaise d'Elias perceptibles par les autres personnages et le lectorat : de plus en plus fréquents, de plus en plus bizarres et de plus en plus clairs au fil du récit.

Nausée et évanouissement en pensant à ses pattes d'oiseaux (p. 62) ; lorsque son professeur de tai-chi lui demande pourquoi il n'avait pas d'équilibre pendant le cours : « *Visiblement je pleure. Puisqu'une larme finit sur ma bouche. Je pleure sans résistance, aucun sanglot.* » Puis Elias ne dit pas ce qu'il a sur le cœur (« *S'il n'y avait pas eu sa fille, je crois que je lui aurais dit que je vis un*

cauchemar. » p. 73), il sourit et s'en va ; il reste assis dans la baignoire tout habillé en pleurant et sans vouloir parler (pp. 89 à 92) ; il est surpris la tête dans la terre en train de manger un ver dans le jardin de sa grand-mère, alors qu'il n'en a aucune conscience (p. 112) ; Elias refuse d'enlever son *sweat* (p. 120) ; il croasse en pensant chanter lorsqu'il est à la chorale (p. 133) ; en culotte sur le toit de sa maison, il pense qu'il a des ailes et veut s'envoler (p. 151).

→ aspect réflexif : inviter à une discussion sur ce que l'on peut faire quand on observe un comportement que l'on trouve bizarre. Comment demander à un-e ami-e si c'est sérieux/ grave ? Noter que c'est plus difficile quand un souci est déguisé en quelque chose de drôle, et qu'il n'est parfois pas possible de voir qu'il y a un problème derrière.

Indices du malaise d'Elias perceptibles par le lectorat (mais pas par les autres personnages) : les symptômes d'une crise d'angoisse se manifestent alors que sa mère est en train de lui expliquer qu'il sera quelques jours seul avec Franck ; ceux-ci s'envolent dès qu'il voit le visage souriant de sa grand-mère (p. 110) ; l'angoisse est réactivée quand Franck se réjouit de passer « *deux jours entre hommes* » avec lui (p. 115) ; Elias entend le corbeau apprivoisé de l'infirmière scolaire lui parler. Il dirait : « *Fuis* » (p. 130) ; « *J'aimerais dormir toute la journée, un mois entier, une année. Que tout s'arrête.* » (p. 135) ; il n'arrive plus vraiment à manger, ni à se brosser les dents (p. 139) ; il a mal au ventre suite au départ de sa mère pour sa formation (p. 144).

Indices sur le personnage de Franck : dans la même veine que ce qui précède, ce qu'on apprend de Frank avant que la vérité ne soit révélée révèle progressivement un personnage déplaisant.

Elias aurait préféré qu'il n'habite pas avec eux : « *J'aimais bien les soirées où elle [sa mère] allait dormir chez lui. J'avais la maison pour moi. Et quand il était de passage chez nous, ils m'ignoraient, ça m'arrangeait.* » (p. 16) ; suite à l'insistance de sa mère pour qu'il apprenne à connaître Franck et parce qu'il a envie de lui faire plaisir (p. 16), Elias accepte d'aller faire une promenade avec son beau-père. Ce dernier fait des

remarques sur les ragondins qu'Elias n'apprécie pas trop : « *Je sentais la complicité qui s'installait entre nous... ou pas.* » (p. 27). Frank insiste ensuite pour jouer au ballon. « *Comment lui expliquer, sans le vexer, que c'est pas mon truc ? Moi, je suis un artiste.* » (p. 28). Le ballon finit dans un étang et Franck semble se fâcher (p. 29) ; lorsqu'Elias ment à sa mère sur les raisons de son cocard, il fait diversion en demandant à Franck comment faire pour soigner son œil. « *Franck plonge son regard dans le mien. Franchement, il a plutôt l'air d'un gangster que d'un infirmier.* » (p. 58) ; Franck a une réaction agressive quand il réalise que le père d'Elias est venu à la maison (pp. 86-87) ; Franck évite que la mère d'Elias ne déshabille son fils sous prétexte qu'« *il a treize ans. Il a quand même le droit à la préservation de son intimité.* » (p. 91) ; Elias n'apprécie pas les interactions avec son beau-père : « *Et hop, un petit clin d'œil à l'intention de ma mère – genre : tu vois comme je me débrouille bien avec ton fils* » (p. 146).

→ voir aussi la partie d'analyse stylistique 1. LES ELLIPSES

c) Réactions de Matilde et Milo

Décrire leurs réactions : Elias fait un malaise en regardant ce qu'il était en train de crayonner : des pattes d'oiseau. Il est amené à l'infirmerie par Milo et ensuite bien obligé de répondre à certaines de ses questions. Il lui parle donc de la modification de ses pieds, sans avouer qu'il les voit toujours pareil lorsqu'il comprend que Milo ne voit pas le problème (pp. 60 à 69) ; seul dans sa chambre avec Matilde, il lui raconte. Elle dit qu'il lui semble comme d'habitude et voit ça comme quelque chose de positif : « *En tous cas, si j'étais toi, j'en profiterais pour dessiner tout ce qui t'arrive pour garder une trace. Tu vis un truc exceptionnel.* » (p. 94) ; Milo apprend par Matilde ce qui se passe et apporte son soutien (p. 118) ; un peu plus loin, Matilde dit : « *Ce serait bien quand même d'en parler à quelqu'un d'autre que nous. Plus j'y pense et plus ça me fait flipper ce que tu vis.* » (p. 122). Ils vont voir le corbeau apprivoisé de l'infirmière scolaire en guise de réponse ; Matilde propose de venir dormir chez lui pour ne pas le laisser seul (p. 137) ; Milo voit Elias sur le toit de sa maison et, comprenant que ça ne va pas, alerte d'autres personnes

et sauve ainsi la vie de son ami (p. 151).

Evaluer les réactions de Matilde et Milo : qu'en pensent les élèves ? Comment se comportent-ils avec Elias ? Comment l'imaginaire se mêle-t-il à leur réalité (dessins, carnaval) ?

Points forts : ils sont là pour lui et font de nombreuses activités ensembles (souper, chorale, carnaval p.ex.). Ils partagent ainsi des activités créatives qui plaisent à Elias et le mettent de bonne humeur. Matilde et Milo ne se moquent pas de ce qu'Elias raconte, l'écoutent et donnent leur avis de manière très respectueuse.

Point faible : ils ne demandent pas de soutien à des personnes qui pourraient les aider.

→ aspect réflexif : comment réagir si un-e de tes amis te fait part d'un secret qui ressemble un peu à un délire ? Est-ce qu'on peut comprendre/imaginer qu'un copain puisse avoir de si gros problèmes alors qu'on n'a soi-même dans la vie « que des petits soucis » ? Quand est-ce que la solidarité entre enfants atteint ses limites ? Quand faut-il se tourner vers les adultes au risque de trahir un secret ? Quels secrets est-il nécessaire de partager et pourquoi ? Demander aux élèves de réfléchir aux personnes qu'ils contacteraient s'ils devaient partager un secret trop lourd pour eux.

d) Les symboles

Le vol : Elias rêve qu'il vole, ce qui lui procure un sentiment de puissance, de liberté. Une fois réveillé, il y repense avec plaisir, se demande le sens de ses rêves et considère que ça signifie quelque chose sur ce qu'il fera dans sa vie. Il comprend donc le vol comme une clé sur la manière dont il « prendra son envol ». Par ailleurs, le vol lui permet d'être hors d'atteinte, hors de son corps.

La transformation du corps d'Elias : son corps ne lui obéit plus et les autres ne voient pas le problème, au sens propre et au sens figuré. Cela peut aussi être compris comme une image de l'adolescence en général, une envie de liberté face à un corps qui change.

Le corbeau : discuter en classe des raisons pour lesquelles Elias se transforme en corbeau.

Pour aider à répondre à cette question, voici différents éclairages tirés du roman : l'hypothèse de Milo est que les pieds d'Elias lui apparaîtraient transformés parce qu'il n'a pas toujours les pieds sur terre (p. 69) ; songer à la mauvaise réputation des corbeaux : « *On les surnomme des oiseaux de malheur.* » (p. 97) ; dans la même veine, le nom du corbeau apprivoisé de l'infirmière scolaire est Suppôt : « *Comme suppôt de Satan,* rectifie le beau-père de Guillaume. *Pour sa couleur sombre et son rôle souvent noir dans les récits traditionnels.* » (p. 126)

Des symboles à double tranchant : le délire d'Elias le libère de la réalité, le met hors d'atteinte. Mais cet échappatoire est aussi dangereux...

Demander aux élèves d'observer les moments où Elias « le corbeau » se sent comme « un super héros invincible » ou riche d'une vie intérieure forte (rêve, dessins, créativité, etc.) et ceux où Elias, se sent devenir corbeau et donc étranger à lui-même. Montrer ce sentiment de perte de soi. Interroger les élèves, jusqu'où est-il bon de se réfugier dans l'art, la littérature, l'imaginaire ? Où sont les limites ?

2. HARCÈLEMENT A L'ÉCOLE

Deux garçons embêtent Elias. Il s'agit de Guillaume, alias GratteCul (parce qu'il se gratte souvent les fesses), et de Farid, surnommé DeuxGrammes parce qu'il serait bête et aurait un cerveau léger. Guillaume est le fils de l'infirmière scolaire. Suite à une intervention d'Elias en classe, perçue par Guillaume comme une humiliation (pp. 43-44), ce dernier se rend chez le narrateur avec Farid et lui met un coup de poing dans le visage. Matilde défend Elias (pp. 48-49) ; le lendemain, Elias ment à sa mère sur les raisons de son cocard (p. 58). « *Je remercie GratteCul pour son agression. Grâce à lui, l'attention est focalisée sur ma gueule, pas sur mes pieds.* » (p. 59)

Discussion : que penser de la réaction d'Elias ? Et de celle de Matilde ?

ANALYSE STYLISTIQUE

1. LES ELLIPSES

Certaines transitions peuvent sembler étranges quand on ignore qu'Elias est victime de maltraitance. Si on est prévenu-e, ou lorsqu'on relit le livre, ces ellipses (à chaque fois précédées de trois petits points) ont un poids différent et on imagine qu'Elias y a été victime de Franck.

C'est le cas entre les chapitres 1 et 2 : le chapitre 1 se termine sur Elias qui fait de la corde à sauter alors que sa mère est à son cours de couture et que Franck dort : « *Mince, je crois que je l'ai réveillé...* » (p. 9). Et le chapitre 2 s'ouvre sur une question de la mère : « *Pourquoi tu as les yeux rouges ? Tu as pleuré ?* » (p. 11).

Entre les chapitres 4 et 5 : Franck et Elias jouent au ballon et le jouet tombe dans un étang : « *Tu l'as fait exprès, hein ?! / Je n'étais pas sûr que ce soit une question...* » (p. 29). Ouverture du chapitre 5 : Elias est sur son lit, il a refusé de partager le dîner familial et dit n'avoir pas faim.

Entre les chapitres 7 et 8 : Franck vient dans la chambre d'Elias, qui fait semblant de dormir, pour lui demander s'il a vu son chat. Elias dit ne pas savoir où il est et le chapitre se termine ainsi : « *Franck s'approche lentement de mon lit...* » (p. 51). Le chapitre suivant s'ouvre sur Elias, réveillé avant l'heure habituelle avec la certitude qu'il a perdu deux orteils et que ses pieds se transforment en pattes d'oiseaux.

Entre les chapitres 11 et 12 : Franck trouve un mégot de cigarette et vient

dans la chambre d'Elias alors que ce dernier est au lit et a éteint la lumière. Franck lui demande si son père est venu à la maison : « *Pourquoi t'as laissé entrer ton père chez moi ? Tu cherches à me provoquer...* » (p. 87). Le chapitre suivant s'ouvre le lendemain matin, Elias est coincé dans la salle de bain, voyant un bec à la place de son nez et de sa bouche et ses mollets en train de disparaître. Il pleure, assis habillé dans la baignoire, refusant d'ouvrir à sa mère et de lui parler (pp. 89-92).

Entre les chapitres 19 et 20 : la mère d'Elias est partie en formation. Il attend pour rentrer chez lui que le scooter de Franck soit loin. Mais Franck est là, et porte le pantalon avec la tache de moutarde à l'entrejambe (cf. pp. 81-82). Il dit à Elias : « *Dépêche-toi d'entrer, je t'attendais...* » (p. 147). Le lendemain, Elias pense avoir des ailes et prévoit de s'envoler depuis le toit de la maison (p. 149).

2. LA FORCE DE L'HUMOUR

Le ton du roman est léger dans son ensemble et passe souvent par l'humour - en ayant recours à l'exagération (p.ex. en parlant de la réaction de sa mère, p. 11), ou par des jeux de mots (p.ex. autour du nom du chat, Choucroute Garny, p. 37 ; ou sur le besoin d'encadrement de Matilde, p. 39).

La même histoire pourrait être contée en décrivant de manière très sombre les événements. Pourquoi l'auteur effectue-t-il ce choix quant au style et au ton de son livre ?

Prolongements possibles

1. Inviter l'infirmier-ère scolaire, la-le médiatrice/teur scolaire

Dans le roman, l'infirmière scolaire n'est pas décrite comme étant très utile pour les problèmes des élèves (p. 62).

Inviter l'infirmier-ère scolaire en classe, voir la-le médiatrice/teur permettrait de rappeler quel est leur travail et de démontrer que, contrairement à Madame Surgère, ils ou elles sont des ressources pour les élèves.

2. Production écrite : écrire la suite de l'histoire

Proposition de consigne : imagine la vie d'Elias et de sa mère dans deux ans. Il est effectivement arrivé un truc extraordinaire et très positif à Elias. De quoi s'agit-il ? Imagine un chapitre supplémentaire comprenant un dialogue entre Elias et Matilde, la description de ce « truc extraordinaire », de la manière dont Elias s'est senti ainsi que

la réaction de Matilde lorsqu'Elias le lui raconte. Donne aussi des nouvelles de la mère.

Ressources complémentaires

- Le numéro gratuit 147 de Pro Juventute renvoie à une permanence nationale qui assure une prise en charge confidentielle et anonyme des jeunes. Il peut être contacté 24h/24, par téléphone, sms, email ou service web. Plus d'informations ici : <https://www.147.ch/147.24.0.html?&L=1>
 - Ressources documentaires, témoignages et beaucoup d'autres éléments concernant la schizophrénie : <http://www.info-schizophrenie.ch>
 - L'association romande *Stop Suicide. Pour la prévention du suicide des jeunes* propose des liens vers les numéros utiles et des ressources documentaires : <http://www.stopsuicide.ch/site>
-

Aline Burki, rédactrice, Lausanne, novembre 2016.

Collaboration : **Aline Moser** (RTS)



Un jour il m'arrivera un truc extraordinaire

Gilles Abier

FICHE ÉLÈVES 1 : COMPRÉHENSION DE TEXTE

CHAPITRE 1 (pp. 3 à 9)

Lis le premier chapitre puis réponds aux questions suivantes :

1. Elias pense être « né pour accomplir un miracle » (p.3). Pourquoi ?

2. Donne une description du physique et du caractère d'Elias en te basant sur les informations fournies à la page 3.

3. Que fait Elias dans ses rêves (9 éléments) ?

4. Quelles sont les deux activités d'Elias dans la vie en dehors de l'école ?

5. Donne une description du physique et du caractère de Matilde en te basant sur les informations fournies aux pages 5 et 6.

6. Comment répond Elias aux nombreuses propositions d'activités de Matilde ?

7. Quelle est la réaction d'Elias lorsqu'il assiste au saut à l'élastique de Matilde ?

8. Et celle de Matilde ?

9. Quelle est la profession de la mère d'Elias ?

10. Qui est Franck ?

11. Depuis quand vit-il avec Elias ?

12. Quelle est sa profession ?

13. Pourquoi Elias fait-il de la corde à sauter ?

Un jour il m'arrivera un truc extraordinaire

Gilles Abier

FICHE ÉLÈVES 2 : ANALYSE DE TEXTE DEUX DERNIÈRES PAGES (pp. 155, 156)

1. Où est Franck ? _____
2. Frank a auparavant été marié, il avait un fils qu'il battait. Quelle a été la réaction de sa femme ?

3. Qu'en penses-tu ?

4. Que pensent maintenant les collègues de Frank et pourquoi ?

5. Que pense Elias d'Almas et de sa relation avec son père ?

6. Que pense Elias de la relation entre Matilde et Milo ?

7. Comment Elias essaie-t-il de rassurer sa mère ?

8. Qu'en penses-tu ?

9. Elias ne veut pas parler de la raison pour laquelle il croyait se transformer en corbeau. Il dit :
« Ça ne changera rien à ce qui s'est passé. Et ça ne changera rien à ce qui m'attend » (p. 156).
Es-tu d'accord avec lui et pourquoi ?

10. A ton avis, pourquoi Elias n'a pas dénoncé Franck ?

11. Et pourquoi pensait-il se transformer en corbeau ?

